

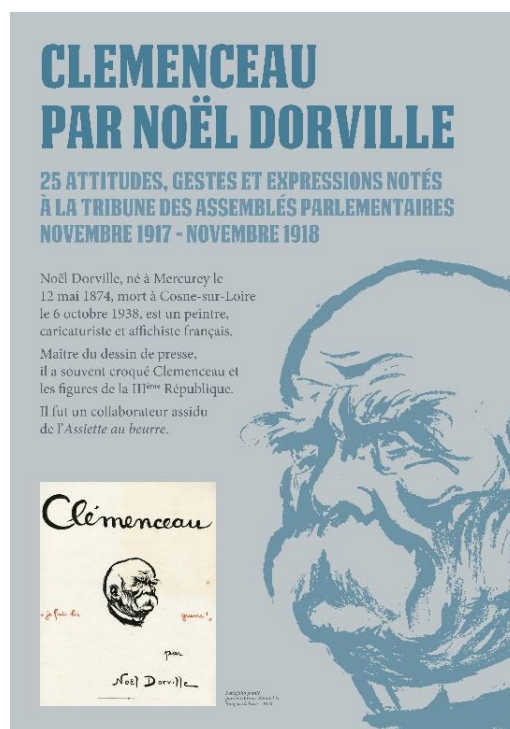
Le musée Clemenceau a réservé, dans la nouvelle organisation de sa galerie documentaire rénovée, un espace pour de petites expositions temporaires.

Il y présente, à partir du 14 novembre, une sélection de huit dessins tirés du porte-folio de Noël Dorville : *Clemenceau, je fais la guerre*, appartenant à ses collections.

Accrochage

14 novembre au 30 décembre 2017

durant les heures d'ouverture du musée Clemenceau



Noël Dorville (1874 -1938) débute son itinéraire de dessinateur, entre 1900 et 1920, dans la presse satirique et politique (le *Charivari*, *l'Assiette au beurre*, mais aussi la *Libre parole*, journal antisémite créé par Edouard Drumont).

Il obtient très vite une accréditation auprès de l'Elysée pour suivre les activités officielles du président de la République et une carte de rédacteur parlementaire. Dès lors il s'éloigne du dessin satirique et tire le portrait, dans un style réaliste, des principaux hommes politiques de son temps, réalisant ses dessins « sur le motif ». Plutôt à droite, il vise surtout les républicains radicaux au pouvoir et les socialistes. En tant que portraitiste, il travaille pour de très grands quotidiens comme *Le Journal*, auquel collabore Clemenceau.

Intégré à la *Maison de la Presse* (créée en 1916 dans un but de propagande et d'information par Philippe Berthelot), Dorville propose à ses supérieurs un diorama sur les « atrocités allemandes », certains de ses dessins étant édités sous forme de cartes postales vendues par *L'Agence parisienne de propagande*.

A partir de 1917, il réalise une série de dessins montrant Clemenceau, devenu président du Conseil et ministre de la guerre le 16 novembre, prononçant plusieurs discours à la tribune de la Chambre des députés. Chaque dessin est précisément daté et comporte un extrait marquant du discours du jour. L'ensemble des planches lithographiques est publié en 1921 en 326 exemplaires par les éditions Blondel la Rougery sous le titre *Clemenceau, je fais la guerre - 25 attitudes, gestes et expressions notés à la tribune des assemblées parlementaires*.

A l'époque de la parution, tout auréolé, depuis l'armistice, de sa gloire de Père la Victoire, Clemenceau vient de se retirer de la vie politique.

Dorville consacra par la suite des portefeuilles similaires à d'autres personnalités politiques et militaires marquantes, comme Aristide Briand et le maréchal Lyautey. Une exposition lui a été consacrée en 2015 par le musée des Beaux-arts de Beaune. Elle a fait l'objet d'un catalogue : Laure Ménétrier et autres, *Noël Dorville / Artiste en République*, Beaune, Musée des Beaux-Arts, 2015.